

Préampli **BRYSTON BR-20** + blocs **28B³**



1 000 W sous 8 Ω. 1800 W sous 4 Ω. 50 kg.

Une distorsion harmonique totale inférieure ou égale à 0,005 %. Un niveau de bruit inférieur ou égal à -117 dB en entrée symétrique. Tels se présentent les blocs mono ultimes du canadien Bryston. Ce qui se fait de mieux à Peterborough, Ontario. A quoi bon disposer de pareilles prestations ? Prenons une enceinte de ce dossier, la Kef Blade Two Meta et ses 86 dB de rendement moyen mesuré à 1 m de l'enceinte pour 1 W appliqué. Pour reproduire les *forte* de l'orchestre disons à 101 dB pour un auditeur assis à 4 m, on tiendra compte des paramètres suivants : doubler la puissance électrique génère un gain de 3 dB, et à chaque fois que l'on s'éloigne des enceintes en doublant la distance, on perd 6 dB en champ libre. Pour un auditeur assis à 4 m, reproduire les *forte* de l'orchestre nécessiterait en théorie 512 W ou 2x256 W puisque l'on écoute en stéréo avec deux enceintes et deux canaux d'amplification. Les 2x1000 W de nos blocs mono permettront d'atteindre au maximum 107 dB de niveau maxi avec les Kef, à la condition qu'elles résistent à une telle puissance... Compte non tenu de ce que les enceintes seront dans une pièce réverbérante, murs et parois apportant de l'énergie réfléchie, mais cela donne une idée de l'importance de la puissance nécessaire pour reproduire la musique à niveau réel. Dit autrement, disposer d'une telle énergie permet de conserver une bonne marge de sécurité en cas de transitoires – c'est le *Headroom* cher aux preneurs de son.

L'entrée de ces blocs – capables de telles puissances sans distorsion et dans le plus grand silence –, se fait au choix en symétrique XLR

ou en asymétrique RCA, les sorties HP sont doublées et un système de protection à réarmement protège les amplis comme les enceintes en cas de court-circuit ou d'emballement thermique.

En matière de préampli, nous associons les blocs 28B³ au préampli BR-20 doté d'une nouvelle architecture de circuits analogiques entièrement symétriques, avec la conversion numérique-analogique du DAC BDA-3 et le streaming de la série BDP, abondamment décrit et largement plébiscité dans le n° 708 où nous lui avons décerné un *Diapason d'or* pour son DAC qui « dépasse en entendement ce que l'on peut attendre d'un DAC intégré. Même chose pour le lecteur réseau, si l'on met de côté une ergonomie du logiciel largement perfectible », avec ses étages analogiques symétriques à composants discrets, d'une pureté et d'une neutralité exceptionnelles eu égard au tarif de cette machine.

L'écoute

Du BR-20, nous évoquons la personnalité sonore en ces termes : « Un véritable robinet à musique, une machine exceptionnelle de vérité, capable de faire la différence entre deux enregistrements sans tricher, et de traiter le signal musical avec le respect qu'on lui doit. » L'association avec les blocs 28B³ aboutit à renforcer ce constat ; on a beau avoir lu les chiffres impressionnants de distorsion et de niveau de bruit de ces monstres tranquilles, on ne s'attend absolument pas à une telle sensation de silence et de réserve d'énergie illimitée sans une once de coloration. L'association avec les Kef Blade Two Meta aboutit à une écoute absolument exceptionnelle, où les enceintes disparaissent, littéralement transcendées, comme posées avec délicatesse dans la main de King Kong, tellement on sent qu'il y a un géant à la force tranquille et au tempérament affirmé derrière chaque haut-parleur.

C'est comme marier un gros moteur à une carrosserie légère et maniable, avec de la puissance sous le pied. Même si le tarif de telles électroniques peut faire légitimement réfléchir, il ne faut pas rejeter a priori une telle association sans avoir au moins essayé une fois d'écouter à quel point la musique en sort magnifiée, incarnée, anoblée. Il y a fort à parier que le choc émotionnel ressenti à l'écoute d'enceintes de qualité boostées par les blocs 28B³, associés au préampli BR-20, en fasse revenir alors plus d'un sur ses convictions. Un pari que nous prenons sans gros risque...

PPI : BR-20 : 6 200 €. 28B³ : 26 000 €
la paire. - dea-international.com

Enceinte **KEF** **BLADE TWO META**

La Blade Two, son dessin singulier inspiré du chef-d'œuvre moderniste de Constantin Brancusi, l'*Oiseau dans l'espace*, évoque une sculpture aérienne naturellement douée pour le son, mettant en œuvre une structure dite à « source apparente unique ». Pour arriver à cette forme, elle aussi unique, la caisse est injectée en résine de polyuréthane. Une technique qui permet d'obtenir ce dessin spécifique sans aucune surface parallèle, avec des renforts pour contrôler efficacement les résonances internes. Désormais Blade Two Meta, c'est-à-dire augmentées d'un labyrinthe en MAT (Metamaterial Absorption Technology), capable d'absorber 99 % de l'énergie arrière du transducteur coaxial principal, et réduisant la distorsion pratiquement à néant entre 600 Hz et 20 kHz, la nouvelle version revendique une distorsion inférieure à 0,5 % entre 40 Hz et 100 kHz.

Ici comme avant, les cinq haut-parleurs – un coaxial Uni-Q et quatre boomers – un coaxial aluminium dans une configuration à trois voies – agissent comme une source cohérente, selon l'idéal de la sphère pulsante. L'Uni-Q de 12^e génération en version Meta, un coaxial de 13 cm dont cônes et pièce de phase pour le tweeter sont en aluminium, reproduit l'ensemble des fréquences entre 450 Hz et

35 kHz avec une fréquence de transition à 2,2 kHz entre médium et tweeter. Au global, le système promet 30 Hz à 45 kHz à -6 dB, avec une sensibilité de 86 dB, et un poids unitaire de 35,5 kg. La conception du filtre a été améliorée dans la dernière Blade pour affiner le chemin du signal et apporter une clarté maximale. Deux paires de connecteurs WBT de qualité audiophile permettent au choix le bi-câblage ou la

